

LES GRANDS COMPOSITEURS DU BAROQUE PERPÉTUEMENT LA TRADITION VOCALE DE LA RENAISSANCE. LA LUTTE D'INFLUENCE ENTRE LA FRANCE ET L'ITALIE VOIT LA VICTOIRE DU STYLE TRANSALPIN QUI S'IMPOSE DÉFINITIVEMENT À L'EUROPE AU COURS DU XVIII^e. L'EXPRESSIVITÉ SANS RETENUE TOUCHE L'IMMENSE MUSICIEN ALLEMAND QU'EST BACH. CONJUGUANT CE LANGAGE DRAMATIQUE À LA RHÉTORIQUE LUTHÉRIENNE, LES PAGES DU KANTOR DE LEIPZIG TRANSCENDENT TOUTES LES MUSIQUES DE SON ÉPOQUE. PARTAGEONS CES ÉMOTIONS QUE NOUS LIVRENT « CELUI DEVANT QUI LES AUTRES NE SONT QUE DES ENFANTS » (ROBERT SCHUMANN).

Antonio VIVALDI:

Sonate en Sib Majeur pour Violoncelle

Six sonates pour violoncelle font partie des innombrables œuvres du Vénitien destinées aux cordes. Celle-ci prolonge — bien fortuitement — par son esprit et sa texture sonore la cantate N° 78 de Bach. De l'esprit des danses, elle ne garde que la structure formelle. Mais quels pinceaux sonores enluminent le parchemin musical, avec la même verve colorée que celle d'un Tiepolo ou la dramaturgie d'un Veronese !

Giovanni-Batista di PERGOLESI : **STABAT MATER & SALVE REGINA**

Ce jeune compositeur écrit, quelques mois avant sa mort, à 26 ans, ces pages religieuses. Chantées sans discontinuité durant trois siècles, elles témoignent de cet art vocal qui évolue, à partir de 1700, vers une expressivité annonçant les grands lieds romantiques de Schubert ou Schumann.

Johann-Sébastien BACH: **Motet: «LOBET DEN HERRN»**

Œuvre éditée par Bach lui-même ; c'est dire le soin particulier apporté à l'écriture et l'attachement du Kantor à ces pages. Les 6 grands motets, certains à double-chœur, sont écrits vers 1723-1725, souvent destinés à des offices funèbres ! Lobet den Herrn fait exception et évoque la louange de Dieu. Construit en 3 sections, l'Halleluia final exprime la joie du croyant.

A Leipzig, Bach doit écrire, pour chaque dimanche, une cantate exécutable au cours de l'office dans plusieurs églises de la ville. De fait, cette contrainte engendre un incroyable nombre de pages religieuses (près de 250 cantates répertoriées). La cantate «**JESU, DER DU MEINE SEELE**» traite de la mort de Christ, qui libère l'âme de l'emprise des démons. La forme « Passacaille » du chœur initial, torturée par le chromatisme de la basse qui évoque ces enfers vers lesquels sont attirés les êtres humains, contraste avec les duos et arias d'où jaillissent les espoirs d'une rédemption.

Quatre Passions, selon les quatre évangélistes ! Celle tirée du **Récit de MATTHIEU** est la plus conséquente, au regard des moyens mis en œuvre : double chœur et double orchestre. En deux parties, le texte sacré alterne avec les méditations poétiques rédigées par le librettiste Picander. Les extraits proposés aujourd'hui, au-delà de la beauté musicale, sont la continuité naturelle de la cantate N° 78. Une sorte d'achèvement ? Bach a très souvent puisé dans des productions antérieures pour façonner ses plus importantes compositions religieuses (Messe en Si, Oratorio de Noël, ...). Ce concert renouvelle cette pratique, associant cette cantate et cette passion, si complémentaires de par la signification littéraire et l'écriture musicale.

Pierre REYNAUD

Stalles de Picardie

Association Loi de 1901

03 22 31 87 41

www.abbaye-st-martin-aux-bois.org

Avec le soutien

des établissements

AIGLON



Abbatiale de Saint MARTIN aux BOIS

Dimanche 17 juin 2012 - 16 heures

BACH, VIVALDI,

& PERGOLESE :

Aux sommets du

Baroque

Ensemble vocal AMBIANI

Direction: Pierre REYNAUD

Avec le Chœur d'enfants « LAUDATE »

www.ensemble-vocal-ambiani.fr

Soprani : Aude SANNIER-HUART, Marie-Agnès POULAIN, Véronique WALLOIS

Alto : Elise SANNIER-POULET; Contralto : Marie-Claire SANNIER

Ténor : Jean-Claude GUICHARD; Basse : Bernard FERY

Flûte baroque : Sr Marie-Pascale MASSART

Violoncelle : Guilène RANNOU-LEGROS

Continuo : François BEDAGUE & Pierre REYNAUD

